

LA MAISON DU BOUT DU MONDE

10.00.00

GENERIQUE DEBUT

***Une production la Compagnie des Taxi - Brousse
Avec la participation de France 2***

La Maison du bout du monde

Un film de

Bruno Victor-Pujebet

10.00.10 narrateur :

Transsibérien, jeudi 14 mars.

Déjà 10 jours que j'ai quitté Paris, mais le véritable voyage, c'est demain qu'il commence ...

Demain, quand je retrouverai Cathy à Vladivostok...

C'est elle, c'est sa rencontre qui a tout déclenché.

10.00.28

ITW Cathy :

Cathy : Il m'a proposé ça parce qu'il trouve ça absolument incroyable que à mon âge, j'ai un certain âge, je sois sans maison et euh pour eux c'est quelque chose d'inconcevable et donc c'est pour ça qu'il m'a proposé ça. Il m'a dit : « Mais comment tu es sans maison ? Mais nous on peut venir te construire une maison on a du bois, on a tout ce qui faut on peut essayer de t'amener ça ».

Je lui est dit : « Non mais Slava tu ne te rends pas compte ? Amener une yourte, tu vois un petit peu ce trajet, cette route ». Et puis en fait ce trajet cette route, c'est vraiment aussi un trajet que j'ai envie de faire, traverser cette Sibérie et être, comment dirais-je, y'a ce côté git..., pas gitante là, tu traverses des pays des pays des pays et puis tu amènes ta maison quelque part...

10.01.25 narrateur :

Il avait donc suffi que Cathy évoque la promesse de Slava, son ami de Mongolie, pour que je décide de la suivre, et de faire un film de ce voyage...

10.01.35

ITW Cathy off

« Partir du Pacifique et arrivée à l'Atlantique, je sais pas si ça a déjà été fait ... »

narrateur :

Moi non plus, je ne sais pas si ça a déjà été fait...

Mais peu importe...

Cette aventure, je veux la vivre avec elle.

Et déjà j'en rêve.

10.01.55

Générique : « La maison du bout du monde »

narrateur :

18,000 km à travers la Sibérie, la Russie, l'Europe pour ramener une maison de bois et de toile qui s'élèvera bientôt dans les Alpes françaises.

10.02.12

ITW Cathy off (début, puis in)

« Alors, la traversée de la Sibérie c'est la quintessence du voyage parce que c'est vraiment une route... On sait pas ce qu'on va trouver sur cette route... on sait pas si on va pouvoir passer... On sera obligé de construire à la minute, à la minute, le voyage. »

10.02.32 (Cathy off début puis in)

« L'errance c'est aussi le lâché prise. Le lâché prise, et là ça va très loin parce que c'est le lâché prise aussi sur soi sur ces sur ces émotions sur et c'est si tu veux... c'est l'apprentissage de la sagesse. »

10.02.50 narrateur :

Dans 5 jours, je vais rejoindre Cathy.

Cathy !

Il y a quelque chose en elle... une force... une certitude...

Et Slava ! Offrir une maison à l'élue de son coeur et la lui ramener jusqu'en France...

10.03.06 narrateur :

Il y a une dizaine d'années, Slava et Cathy se sont aimés. Il avait même fait sa demande en mariage.

Elle avait refusé. Et gardé sa liberté.

Et ils étaient restés amis.

Ils sont restés amis et se sont revus au grè des voyages de Cathy...

Une histoire comme on n'en fait plus...

Sur le papier, ça avait de l'allure, mais qu'allait devenir mon film rêvé à l'épreuve de la réalité...

Carton 1 : « Le Pacifique »

10.03.49 : narrateur :

Mardi 19 mars.

Vladivostok...

Je suis à... Vla...di...vos...tok...

Il y a des mots comme ça qu'il suffit de prononcer pour être ailleurs...

Ce mot, c'est plus qu'une simple ville sur une carte.

Vladivostok. Ça veut dire voyage, ça veut dire loin, ça veut dire aventure.

10.04.08 narrateur :

C'est ici à Vladivostok que je retrouve Cathy et Slava... Et c'est ici, parmi les 40,000 véhicules d'occasion japonais qui y sont vendus chaque année, que nous allons choisir le camion qui nous ramènera en France.

10.04.34 narrateur :

Et comme on ne vient pas tous les jours à Vladivostok... Slava en profite pour acheter une voiture que nous allons ramener chez lui...

10.04.52 narrateur :

Dimanche 24 mars

J'essaye de me représenter l'incroyable voyage que nous allons effectuer... d'un océan à l'autre... d'un monde à l'autre...

Première étape : la Mongolie...

La yourte, symbole de notre odyssee, nous y attend...

Plus de 4000 km à parcourir.

D'un côté la Chine qu'il nous faut contourner.

De l'autre le fleuve Amour que nous longeons sur plus de 2000 km.

10.05.22 narrateur :

2 amis de Slava vont nous accompagner dans notre périple. Pacha, un as de la mécanique et Aldar, l'intello de la bande. Il parle français et aime lire Rimbaud...

10.05.40 narrateur :

Le temps presse ; le dégel est plus rapide que prévu. La rivière gelée, notre accès vers la Mongolie, risque de ne pas être au rendez-vous. Nous profitons d'un ravitaillement carburant pour nous informer de l'état de la route.

10.05.58

Dialogue avec l'Arménien

Slava - Bonjour.

Arménien - Bonjour, bonjour.

Slava - Comment est la route en ce moment ?

Arménien - Ca roule, ça roule pour le moment...

Slava - On peut encore passer à l'Ouest ?

Arménien - Mais oui...

Slava - Parce à Vladivostok, on nous a fait peur en disant qu'il y a un mois il y a eu des noyades sur la rivière gelée...

Arménien - Il y a un mois ?! Bah ! Ils mentent ! Ce n'est pas possible.

Slava - On va y aller doucement... on va passer.

Arménien - Bon demandez au cas ou, passez à Scavaradino demandez là-bas. Vous devez passer devant le parking, demandez donc là bas.

Slava - Il est à Scavaradino le parking ?

Arménien - Oui

Cathy -il est bien le fuel ?

Arménien - Mais oui, il n'y a pas de problème. Le fuel d'hiver c'est le meilleur. Nul pars tu n'auras de plein d'aussi bonne qualité. C'est pour nos voitures aussi donc on ne va pas se mentir à nous-mêmes. Bon on a dit 60 Litres, y a donc pas de problème. Alors il est bien hein ? Tu vas voir avec, tu vas rouler encore plus vite ! Tu ne trouveras nulle part du fuel comme ici. Ce que je dis est honnête.... Bon plus de problèmes, (*il compte l'argent*).

10.07.15 narrateur :

26 mars

Nous sommes perdus.

Nous cherchons depuis plusieurs heures la rivière gelée.

10.07.53 narrateur :

Arrêt à une station d'essence et dialogue avec des enfants

Pacha - Eh toi dis moi, y a beaucoup de voitures qui arrivent ici ?

Enfants 1 - Non pas beaucoup.

Pacha - Elles chargent sur le transibérien ou elles partent sur le lac?

Enfant 1 - Elles chargent. Vous allez sur le lac gelé ?

Pacha - Bah si tu me dis que même les voitures légères n'y vont plus !

Enfant 2 - Mais si, elles y vont et les camions y vont aussi. Même la Volga (marque de voiture) y allait là !

Pacha - Les camions étaient de la taille de celui-ci ?

Enfant 2 – Oui, même plus lourds !

10.08.20 narrateur :

Pour quelques roubles, deux gamins nous griffonnent une carte sur un bout de papier.

10.08.40 narrateur :

Il nous reste peu de temps pour traverser... La température monte et la glace se fissure. Encore une heure ou deux et c'est la baignade assurée...

10.09.28 narrateur :

18 heures... Nous sommes passés.

Ce n'est pas le cas de tout le monde.

10.09.38 narrateur :

28 mars poste frontière de Giat

Demain c'est le grand jour de Slava.

10.09.52 :

Carton 2 : « Le cadeau »

10.10.28

Dialogue :

Cathy : La yourte pas là ?

- Non elle est pas là.

Cathy : Et quand est ce que je vais la voir ?

- Tu la verras à Oulan Bator

Cathy : Et pourquoi alors, qu'est qui s'est passé ?

A cause du mauvais temps.

Bruno : tu nous racontes la vraie histoire ! Pourquoi elle est partie ? Je te demande pas d'inventer !

Cathy : La yourte pas là.

Je l'amenai à Oulan Bator le matin. C'était très difficile, à cause du vent, de la tempête.. (Cathy acquiesce). Tu la verras à Oulan Bator. C'est une yourte très grande, pas une yourte normale.

10.11.25 narrateur :

29 mars Altan Talai, Mongolie.

À cause du mauvais temps, la yourte a été livrée à Oulan-Bator, la capitale. Dommage. Je tenais beaucoup à cette scène pour faire découvrir la vie des nomades mongoles.

Il faut que je me concentre sur mes héros. Le film, c'est eux. Leur relation, ce qu'elle a été, ce qu'elle est devenue et tout ce que ce voyage fera ressurgir.

10.12.05 Slava sous titré :

Slava : Chez nous aussi, quand les invités arrivaient, on leur proposait du thé au lait. En bouriatie, on appelait ça « sahaalat », c'est la même chose chez tous les Mongols et tous les bouriates. En voyant les jeunes enfants de cette famille, j'ai l'impression de me revoir : nous étions élevés exactement comme eux sauf que notre yourte était un peu différente. Le reste en tout cas était semblable. Il n'y avait pas de télévision. Je ne parlais pas russe, juste bouriate. Je ne lisais pas de livres, car si tu ne parles pas le russe tu ne pouvais pas lire de livres. En revanche nous adorions écouter les histoires que les grands-parents nous racontaient le soir avant de s'endormir. Nous étions assis autour d'eux et tout doucement, on se laissait bercer par le son de leurs voix.

10.13.06 narrateur :

Est-ce la chaleur réconfortante de ce feu ?

Pour la première fois, une forme d'intimité se crée devant moi entre Cathy et Slava...

Arrivée de Cathy devant la yourte à Oulan Bator, exclamations... :

Cathy : on va avoir chaud dedans ! olala les volets, ouah c'est beau ! c'est magnifique tout ça ! merci ! deux coffres ! ils vont pouvoir se cacher dedans les petits enfants !

Slava : chez nous les grands mères cachent les bonbons, les choses sucrées....

10.14.21 narrateur :

La yourte de Slava est magnifique...

Ça valait bien les peurs et les doutes, l'attente et l'argent investi.

Et puis c'est comme si Cathy avait rajeuni de 10 ans depuis hier...

C'est la première fois qu'elle se révèle si naturelle.

10.14.35 narrateur :

Slava - Cathy, que le soleil soit toujours aussi chaud, qu'il y ait toujours beaucoup d'invités, que ta table soit toujours pleine et qu'il y ait du pain, que le feu brûle toujours pour qu'il fasse chaud, que tout soit toujours riche.

10.15.25 narrateur :

La yourte est chargée sur notre camion.

Nous nous dirigeons vers la Bouriatie. Le pays de Slava et de ses amis.

La Bouriatie c'est un bout de Mongolie qui vient déborder sur la Sibérie

Et qui longe à l'est les rives du lac Baïkal.

10.16.04 narrateur :

Notre voyage se devait de passer par là.

Cathy est ici chez elle... C'est la grande tante de France.

La Dotchia comme disent les enfants ici.

Depuis sa rencontre avec Slava, elle est souvent revenue.

Elle fait partie de la famille...

10.16.22 Dialogue avec la babouchka :

Slava : Maman, je voudrais ta bénédiction pour ce voyage, je voudrais que tu choisisses un chamane, qui penses-tu désigner ? Tu sais comme c'est important pour notre voyage.

La maman : Slava, tu sais que c'est compliqué, ce n'est vraiment pas le moment, tu sais ce que je pense de ce voyage, je ne veux pas choisir le chamane..

10.17.53 narrateur :

Slava et Cathy semblent étonnés de l'exubérance de notre Chamane. Mais la mère de Slava nous ayant refusé son aide, il fallait bien trouver un remplaçant...

10.18.40 narrateur :

C'est vrai qu'il en rajoute un peu. Je comprend pourquoi il est le seul à avoir accepté d'être filmé...

10.18.54 narrateur :

3 avril.

C'est la journée nationale des cosmonautes...

Rassure-toi Gagarine, tu n'es pas le seul à flotter dans la stratosphère.

Slava et Cathy ont disparu depuis 3 jours...

Et visiblement Pacha n'a pas grand chose à me dire...

Qu'est-ce qui se passe ici ?

10.19.25 narrateur :

Tout le monde a réapparu, le départ est proche.

Quand je lui demande pourquoi il surélève la benne de notre camion, Slava me dit qu'ils vont transporter 3 autres yourtes et les vendre en France.

Je sais maintenant ce qu'ils faisaient ces derniers jours !

J'en veux à Cathy de ne pas m'avoir prévenu avant...

Mais je ne peux pas leur en vouloir d'avoir le sens des affaires.

10.20.04 narrateur :

C'est le grand jour...

C'est un grand moment pour l'équipage, ils vont s'absenter durant deux mois. Pour la première fois, ils vont découvrir l'Occident.

Tout va bien...

Pourtant quelque chose cloche...

Cette petite femme brune qui a cessé de donner le change et n'arrive plus à cacher sa tristesse, c'est la femme de Slava...

Et pendant ce temps, Cathy en fait trop.

Et si tout cela n'était qu'une simple histoire d'adultère, avec au milieu un gentil réalisateur qui sert d'alibi sans le savoir...

Et si la femme de Slava avait immédiatement perçu ce qui m'échappe depuis 15 jours...

10.21.23 narrateur :

Slava est marié, il a un enfant ; sa femme le voit partir pour 12000 kilomètres avec une autre à qui il fait le cadeau de toute une vie

Je comprend alors que ce que je prenais pour de la pudeur était de la gêne... tout simplement de la gêne.

Et le cadeau, que penser du cadeau...

Dans un moment si important, on avait l'impression que c'était Chouka, l'ami de Slava qui faisait le cadeau...

J'aurais dû sentir que cette façon, chez Slava, de toujours se mettre en retrait cachait quelque chose...

10.22.04 narrateur :

De la gêne encore quand Cathy ambiguë évoquait avant le départ son amour pour Slava.

10.22.24 narrateur :

De la gêne toujours chez la mère de Slava...

Et Pacha qui ne voulait pas dire où étaient Cathy et Slava...

Et ce sourire de Cathy. Que cache-t-il ?

Qu'attend-elle de ce voyage ?

10.22.48

Carton 3 : « LE VOYAGE »

10.22.58 narrateur :

Comme disait Homère, le chemin que l'on parcourt est la plus belle chose au monde.

Si Homère a vu juste, le voyage, l'éloignement, vont libérer tout le monde.

J'en suis sûr.

Hier, je me suis laissé aller, j'ai imaginé tout et n'importe quoi mais la femme de Slava, son regard, m'avait bouleversé...

10.23.24 narrateur :

Pour ramener notre maison de toile et de bois, nous avons encore à parcourir 12.000 Kms à travers la Sibérie Occidentale, la Russie et l'Europe pour rejoindre l'Atlantique. Quatre semaines en dehors de tout avec Slava et Cathy. Quatre semaines où tout est possible.

10.23.45 narrateur :

Notre passage de la frontière bouriate est l'occasion d'une nouvelle cérémonie.

On bénit les éléments avant de partir...

Dans ces moments là, Cathy me déçoit...

Elle semble ailleurs...

La caméra a quelque chose d'impitoyable pour ça...

*Cathy : on s'en va de Bouriatie, c'est pas grave parce qu'on va revenir !
Que le beau temps nous accompagne !*

10.24.34 narrateur :

Il y a trois semaines, j'étais dans ce train qui longe le lac Baïkal... J'avais hâte de rejoindre Cathy et Slava.

Maintenant, je suis sur le lac en train de filmer des pêcheurs qui ont fait un trou dans la glace pour attraper des poissons...

Pourquoi je filme ça ?

Ce n'est ni vraiment beau, ni vraiment intéressant...

Alors pourquoi je filme ce trou ?

Parce que Cathy me l'a proposé ?

Elle avait l'air d'y tenir...

10.25.11 narrateur :

Surtout ne pas s'inquiéter...

Il faut un début à tout...

Et voilà le nôtre...

Un trou dans la glace du lac Baïkal...

10.25.27 narrateur :

Kilomètre 200.

Ces poissons du bout du monde ont le goût du voyage.

Chaque rencontre fait naître chez moi l'espoir que quelque chose va se produire mais à chaque fois je suis déçu.

10.25.47 narrateur :

Les visages, les virages, les villages se mettent à défiler au rythme des kilomètres.

Ces rencontres superficielles ne correspondent pas à ce que Cathy m'avait fait miroiter avant mon départ.

10.25. 58 ITW Cathy

Je pense qu'il y a des rencontres fabuleuses à faire sur cette route, et spécialement en hiver parce que c'est les moments où c'est certainement le plus dur, de voir comment c'est la vie sur cette route, je suis sûre que ça n'a jamais été fait !

10.26.20 narrateur

Même devant cette femme qui lui raconte qu'elle a tout perdu, Cathy reste la même...

10.26.20 Babouchka sous titrée :

J'ai pleuré, j'ai pleuré, aujourd'hui j'ai encore pleuré. J'ai même appelé le directeur de la mine et je lui ai dit « valéri palitch, aidez-nous, on peut rien faire. On va encore appeler les urgences. » Voilà quelle est notre situation !

10.26.30 narrateur :

Cathy, tu peux arrêter de sourire s'il te plaît, merci !

10.26.50 narrateur :

Ces rencontres qui auraient dû nous faire découvrir un pays, nous les survolons de façon déconcertante.

On est loin du déroulement idéal que j'avais pu imaginer.

Depuis deux jours j'essaye de provoquer une discussion entre Slava et Cathy sur ce voyage sur le sens...

Mais ils remettent sans cesse ce rendez-vous avec moi.

10.27.07 ITW Cathy :

La traversée de la Sibérie, mais c'est la quintessence du voyage en ce sens là, c'est vraiment une route... on ne sait pas ce qui va se passer, on ne sait pas si on va pouvoir passer, mais avec eux, on va trouvera toujours un moyen de passer, on sera obligés de construire, on va construire ça minute par minute, c'est une catharsis totale !

10.27.39 narrateur :

Catharsis totale.

J'étais parti à la découverte d'un pays et je me retrouve à filmer des balais brosse et des gants de crin.

10.28.03 narrateur :

Novossibirsk,

Déjà plus de 2000 km depuis notre départ d'Oulan Oude.

Par quel bout prendre ce film ?

Cathy et Slava ne parlent pas et je n'arrive pas à comprendre pourquoi.

Cathy a dû sentir mon désarroi ; elle tente comme elle peut de redonner de l'intérêt à ce voyage...

Mais ce n'est pas ça que j'attends d'elle...

Cathy regarde une carte**10.28.46 narrateur :**

Puis, c'est Slava qui prend le relais et décide de nous parler d'un de ses héros...

Chemekov...

10.29.12 narrateur :

Maintenant, je sais qui est Chemekov mais je ne sais toujours pas qui est Slava...

2000 km plus loin quand nous arrivons au confluent de la Volga et de la Kama, je n'en sais toujours pas plus sur Slava...

Mais je deviens incollable sur la géographie russe.

10.29.36 narrateur :

A Kazan, capitale de la province Tatar, le voyage vire définitivement à la ballade touristique.

La formidable histoire d'amitié restera un rêve.

Un joli rêve que je fais encore certaine nuit dans la cabine oppressante de notre camion japonais.

10.30.17 narrateur :

Il te faut une maison, avait dit Slava, tous les nomades en ont une.

C'est sur ces quelques mots emportés par le vent qu'avait débuté leur folle histoire d'amour.

Pour Cathy l'aventurière, dont les grands parents avaient quitté la Russie à cheval pour fuir la révolution, c'était l'occasion inespérée de retrouver ses racines...

10.30.45 narrateur :

Souvent je me réveille à ce moment-là. Parfois mes songes me poussent plus loin...
Ce sont les moments que je préfère.

10.30.55 narrateur :

La légende familiale attribuait à Cathy une aïeule mongole de très grande beauté volée comme un butin de guerre, violée par des hordes de cosaques et déportée dans les mines de sel de Sibérie.

Slava ne pouvait qu'incarner ce prince des steppes que la légende lui avait prédit depuis sa plus tendre enfance...

10.31.16 narrateur :

Mon rêve s'est toujours arrêté là, dans la cabine tellement réaliste de notre camion japonais.

Pourtant, j'aurais bien aimé la vivre la suite de l'histoire.

10.31.26 narrateur :

Depuis deux jours, je ne mets plus de cassette dans la caméra.

Cathy continue de sourire et ça me fait du bien.

Je dois être honnête avec moi-même, je ne la supporte plus...

Et ça fait quelque temps que ça dure.

10.31.43 narrateur :

Pour passer le temps, et prétextant que c'est nécessaire à ma mise en scène, j'organise les relais au volant du camion.

C'est moi qui commande...

Slava...Baïr...Pacha....Bair...Slava...Pacha...Slava...Bair...Pacha....Slava...Bair...

Pacha ...Bair...

Et même la nuit !

Personne ne descend plus du camion de toute manière. Il est comme un canot abandonné au milieu d'un océan de boue... Logiquement nous devrions finir par nous entredévorer pour survivre.

Cathy (off) donne cours de français : « Comme il est joli ! »...

10.33.07 narrateur :

J'ai l'imagination en roue libre.

J'imagine tout et n'importe quoi...

Que tout est pipé depuis le début...

Que la promesse de Slava, c'est du vent...

Que je suis juste là pour payer les frais du voyage...

10.33.31 narrateur :

Et puis comme si ça ne suffisait pas, nous voilà attaqués de nuit par des pirates de la route...

10.33.58 narrateur :

Je connaissais les risques que l'on pouvait croiser dans la Russie d'aujourd'hui, mais là, j'ai imaginé que j'allais finir sur le bord de cette maudite route.

Qu'ils allaient me prendre les dollars qui me restaient bien sûr,

Que Slava et ses amis étaient leurs complices,
Qu'ils allaient me tuer,

10.34.33 narrateur :

Quand ils sont repartis sans rien prendre, j'ai pas compris...
Et sans doute n'y a-t-il rien à comprendre...
Tout cela est absurde...

10.34.47

Carton 4 : « Le lâcher prise »

10.35.13 narrateur :

Curieusement je me sens bien...
Je n'attends plus rien de ce voyage, et tout va mieux...
Je laisse ma caméra tourner en continu.
Sans rien censurer...
Montrer les choses comme elles sont... Montrer Cathy comme elle est...
Il y a peut-être des promesses qu'il vaut mieux ne jamais tenir.
Je me suis voilé la face pendant trop longtemps. Ils ne sont pas là pour vivre une belle histoire d'amitié, ni pour découvrir un pays, mais tout simplement pour livrer des yourtes en France.

10.35.47 narrateur :

Je regarde Cathy, et je vois son visage comme le reflet de cette Russie épuisée et hagarde qui nous entoure.
Qu'est ce qu'elle fait là, à 55 ans, seule femme sur cette route de camionneurs, à errer au cœur de villages décrépits et boueux, dans les allées de ces marchés de pièces automobiles miteux, à transporter son rêve comme un baluchon qui craque ?
Et moi qu'est ce que je fais là ?

On pourra toujours dire en voyant ces images, voilà à quoi ressemblait la Sibérie en avril 2002, et j'y verrai moi le reflet de mon désarroi, de ma dérive et de mes incertitudes...

10.36.31 narrateur :

Finalement, c'est peut-être ma chance. Voir ce que je n'aurais pas dû voir, découvrir ce décor triste... La vie, la vraie, telle que gens ordinaires la vivent... Il faut toujours être attentif aux décors !

10.38.02 narrateur :

Moscou déjà !
Dans 3 jours la France...

10.38.20 narrateur :

Il est 2 heures du matin, ils voulaient dormir mais je les emmène dans un bowling situé sous notre hôtel... je leur paye des coups, je les pousse à boire... Je veux que Cathy craque, qu'elle m'avoue qu'elle n'est pas celle qu'elle prétend être, qu'elle voyage pour elle...

10.38.50 narrateur :

Mais ils enchaînent strike sur strike...

10.39.09 narrateur :

Et Cathy sourit toujours...
De quoi est-elle faite ?
Et moi qu'est-ce que j'espère ?

10.39.40 narrateur :

On est à la frontière polonaise.
Il est trois heures du matin.
Ça fait 6 heures qu'on attend...
J'ai envie de pleurer.

10.39.54

Carton 5 : « L'Atlantique »

10.40.40 narrateur :

25 avril, La Rochelle...
Nous avons réussi l'exploit de traverser tout un continent sans rien voir.
Slava et ses amis vont bientôt repartir chez eux. Ils pourront dire qu'ils ont vu l'Atlantique et qu'ils l'ont même goûté...
Et Cathy qu'est-ce qu'elle dira ? Si jamais elle devait prononcer quelques mots...
Dira-t-elle que Slava n'a même pas voulu venir sur la photo souvenir ?
Dira-t-elle l'échec de ce voyage ?
Aura-t-elle encore le culot de faire allusion à un quelconque élan du cœur envers Slava ?
Est-ce qu'elle continuera de dire que Slava l'aimera toujours ?

10.41.40

Carton 6 : « La promesse »

10.42.11 narrateur :

29 avril, Hauteurs de Gap...
Nous sommes parvenus à notre destination finale.
Cathy les regarde finir de monter SA yourte...
Elle est satisfaite, sereine...
Elle est cette femme à qui un homme a offert une maison du bout du monde...
Maintenant, elle en a la preuve...

10.42.56 narrateur :

Ça ne peut pas finir comme ça !
Il faut que j'en aie le cœur net.
Je tente un dernier tête-à-tête avec Slava, sans Cathy.
Je veux, je dois savoir.

10.43.08 ITW Slava doublée

Pour la première fois j'ai amené la yourte en France il y a plusieurs années, c'était pour « Terre d'Aventures », ils ont fait une vente exposition à Paris, et c'est pour cette exposition que j'ai amené ma première yourte en France. Cathy est arrivée en tant qu'expert pour voir l'itinéraire à cette époque là on avait un camp de yourtes au

bord du lac Baïkal, et voilà c'est comme ça que Cathy elle a un jour pensé pourquoi pas ? moi je veux aussi avoir une yourte, moi, en France. C'est comme ça que j'ai décidé de donner une yourte à Cathy, mais pas seulement donner parce que c'est très facile à faire, mais de l'emmener en France de la monter ici, pour que ce soit un vrai cadeau.

10.44.35 narrateur :

Une histoire toute simple, finalement.

La yourte, c'était un cadeau qu'elle avait voulu. De l'évocation était venue l'idée ; et l'idée avait donné naissance au projet.

Slava avait assisté en témoin feutré à l'élaboration de la chose, et n'avait, compte tenu de leur passé commun, pas eu le front de s'y opposer.

Dès lors, embarqué malgré lui dans ce guêpier, il a imaginé rentabiliser l'aventure... D'où la présence des quatre yourtes...

Qu'espérait Cathy en embarquant tout ce petit monde dans ses fantasmes ?

Reconquérir Slava dans un dernier voyage ? Elle n'a fait sans doute que le perdre définitivement...

Ou s'est-elle perdue dans ses propres chimères, convaincue d'un destin d'héroïne romantique ?

10.45.15 ITW Cathy in

Et je lui ai dit mais Slava qu'est que tu vas faire en France ? Tu seras déraciné... J'ai pas de maison, j'ai rien, tu vois. Et... 6 mois plus tard, il s'est marié. Et je lui ai dit pourquoi tu t'es marié ? Il m'a dit : ben écoute, tu voulais pas te marier ! Et quelque part, je le regrette pas. Slava toute façons je l'aime et je l'aimerai toute ma vie, et je pense qu'il m'aimera aussi toute sa vie. Slava ici, tu peux pas l'amener, c'est le couper de tout ce qu'il est, pas possible !.

10.46.00 narrateur :

Alors que reste-t-il ?

Un homme d'ailleurs qui rentre chez lui retrouver la vie qu'il s'est choisi...

Une femme qui le regarde partir et reste seule avec ses rêves...

Et moi aussi, mais je n'ai pas le droit de leur en vouloir...

Nul n'est responsable des rêves d'autrui.

C'est pourtant simple.

Je m'en souviendrai.

10.46.29

GENERIQUE DE FIN

Un film de

Bruno Victor-Pujebet

Raconté par

Eric Herson Macarel

Image

Didier Maigret

Montage image & son

Stéphane Huter

Assistant réalisateur

Chantal Hébert

Scénario

Bruno Victor Pujebet

Laurent Mini

Commentaire

Guillaume Renouil

Avec la collaboration de

Laurent Serfaty

Mixage

Christophe Henrotte

Conformation

Jérôme Million

Etalonnage

Jean Yves Lemoine

Musique

Parle avec elle

BO originale composée par Alberto Iglesias

© 2002 éditions Milan Music

La fleur de mon secret

BO originale composée par Alberto Iglesias

© 1995 Ciby 2000 – El Deseo

Talon aiguille

BO originale composée par Ryuichi Sakamoto

© 2002 Island records, Inc.

Alice et martin

BO originale composée par Philippe Sarde

© 1998 Sidomusic

L'argent de poche

BO originale composée par Georges Delerue

© 1987by Sepam Milan

Le fils du requin

BO originale composée par Bruno Coulais

© 1993 Gaumont

JFK

BO originale composée par John Williams
© 1991 Warner bros. Inc, Regency

Brasil

BO originale composée par Michael Kamen
© 1992 Sepam Milan

Une production

La compagnie des Taxi Brousse
Producteur délégué et exécutif
Laurent MINI

Administrateur de production
Karim SAMAI

Avec la participation de
France2
Unité de programmes documentaires :
Yves JEANNEAU, Anne ROUCAN

Atelier de production
Clotilde BESLON

Attachée de presse
Audrey DAUMAN

Et la participation du
Centre National de la Cinématographie

Remerciements
Temps-réel, Studio Maïa,

© La Compagnie des Taxi-Brousse 2004

10.47.20 fin du programme